



Disparition de René Bidouze:

Un grand dirigeant syndical et un fervent défenseur du service public nous a quittés

Nous venons d'apprendre la disparition, le 13 novembre, de René Bidouze.

C'est avec émotion et respect que nous tenons à saluer un homme au parcours militant exceptionnel.

De longues pages ne suffiraient pas à retracer dans le détail les étapes de la vie de René, qui naquit en 1922 à Jurançon.

Sa carrière professionnelle, exemplaire, fut toute entière consacrée à la Fonction publique.

Il rejoignit les contributions indirectes - c'était l'appellation de l'époque - en 1942. Jusqu'à sa retraite administrative, en janvier 1981, il gravit plusieurs grades qui le conduisirent dans l'encadrement supérieur.

Mais pour nous, à la CGT Fonction publique, c'est bien naturellement son engagement syndical qui nous touche au plus près.

Engagé dès 14 ans aux Jeunesses Communistes puis au Parti Communiste, René prit vite des responsabilités syndicales à la CGT.

Celles-ci le conduisirent à être un dirigeant du Syndicat National des Contributions Indirectes dans les années 50 et jusqu'en 1963. C'est à cette date qu'il fut élu secrétaire général de la Fédération des Finances, mandat qu'il exercera jusqu'en 1970.

Cette année-là, il devint secrétaire général de l'Union Générale des Fédérations de Fonctionnaires. Il le demeurera jusqu'en 1978.

En parallèle, René fut membre de la Commission Exécutive Confédérale de 1969 à 1975.

A l'évidence, René aurait eu toutes les raisons de jouir de sa retraite après avoir occupé de telles responsabilités militantes.

Cependant, sollicité par Anicet Le Pors qui venait d'être nommé ministre en charge de la Fonction publique, il devint son directeur de cabinet en juin 1981.

C'est à ce titre, animé par ses convictions intactes et armé de sa connaissance approfondie de la puissance publique, qu'il fut un des principaux artisans de l'édification du Statut général de 1983 qui, complété par les lois de 1984 et 1986, constitue aujourd'hui encore le socle progressiste auquel s'attaquent les libéraux d'hier et d'aujourd'hui.

Par la suite, René retournera s'établir dans son Sud-Ouest natal. Jamais rassasié ni lassé, il mit son intelligence et sa passion au service de l'histoire et publiera plusieurs ouvrages.

Ces quelques lignes disent combien René fut un grand dirigeant et témoignent des traces profondes qu'aujourd'hui encore, il laisse dans le mouvement syndical et dans la Fonction publique.

La CGT Fonction publique tient à adresser à tous ses proches ses plus sincères condoléances et salue avec respect et fraternité la mémoire d'un homme remarquable.

Montreuil, le 15 novembre 2022